

Viens dans ma soucoupe

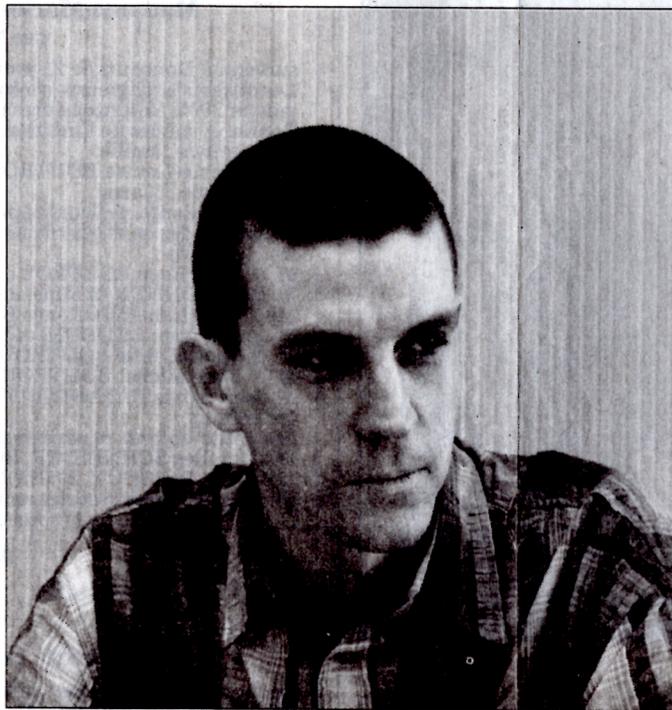
Ce soir, premier repas ufologique à Nancy. Avec des gens qui s'occupent d'ovnis. Youri Bodeux en est,

Ils en ont vu. Ils en ont entendu parler. Ils veulent en savoir plus. Ces curieux des petits hommes verts sont mûrs pour les repas ufologiques. Ufologiques ? De Unidentified Flying object, objet volant non identifié, autrement dit ovni.

Ça tombe à pic. Après Paris, Strasbourg, Marseille, Toulouse et quelques autres villes, Nancy est enfin touchée par le phénomène. Ce lundi soir 22 janvier, les convaincus que « nous ne sommes pas seuls », se retrouvent à la cafétéria Flunch de la rue du Grand-Rabbin-Haguenauer. Histoire de se documenter ou, allez savoir, de faire part de leurs propres expériences.

Youri Bodeux est le maître de cérémonie de cette nouveauté. Qui n'en est en réalité pas une. Les repas ufologiques ont plus de cinq ans d'existence, créés avec succès à Paris par Gérard Lebat, présent ce soir, évidemment. « Les premiers temps, il y avait une trentaine de personnes, maintenant, à chaque repas, elles sont plus de cent », dit Youri Bodeux qui les fréquentait du temps qu'il était à Paris.

Youri « comme Youri Gagarine », c'est le vrai prénom de ce grand garçon mince et posé au regard tourné vers les étoiles. Nourri de séries. Star-



Youri Bodeux : « En France, il y a scientifiquement un tabou sur la question ». Photo Denis MOUSTY

gate, Star Wars, X-Files. « Stargate, à 80 %, c'est du vrai ».

Il se défend d'être « un enquêteur de terrain comme dans de nombreuses associations qui récoltent des témoignages, les analysent ». Il n'a même jamais vu le moindre

petit homme vert tout droit sorti d'un grand disque lumineux qui en profiterait pour happer au passage un pauvre terrien, un placide ruminant qui passeraient par là. Mais il y croit.

Et lui, le calme Youri, commence à s'animer devant le

rationalisme des enfants de Voltaire, au scepticisme aussi dur que les cristaux apparus dans les années 80 à Trans-en-Provence alors que « géologiquement, c'est impossible sur terre ».

Il s'énerve même (un tout petit peu), assure que lui aussi peut être sceptique devant la mauvaise foi générale. « Quand les ufologues avancent des preuves, on a parfois des explications rationalisantes allant jusqu'à l'absurde. Qu'on vienne nous dire que telle tache lumineuse, c'était la réverbération de feux de voitures dans les yeux des vaches, pour le coup c'est moi qui suis sceptique ».

C'est flou, c'est normal

De toute façon, en France, « il y a scientifiquement un tabou sur la question ». Voyez les agroglyphes, ces cercles de cultures aux formes géométriques dessinés dans les champs de blé, que vous imaginez bêtement fabriqués par le vent ou par des artistes amoureux d'espace. Mais non. Ce sont des trucs venus d'ailleurs. Et « comme par hasard, on en voit partout, sauf en France ». Lui, Youri, en a vu. Pas chez nous. « En Allemagne, à cinq cents mètres de la frontière mosellane. C'était très impressionnant ».

Mais pourquoi donc les sou-

coupes photographiées depuis des décennies sont-elles la plupart du temps floues ? Question de vibration. « Elles sont dans une autre temporalité que la nôtre ». Pourquoi les voir rapetisser si vite en s'éloignant dans le ciel ? Question de « physique relativiste ». « Plus on a d'espace, moins on a de temps et réciproquement ».

Biberonné à la SF, féru d'érosotérisme, petit point dans l'infini d'un « cosmos vivant », Youri Bodeux a bien du mal à établir le contact beaucoup plus près, autour de lui, avec cette espèce d'aliens que sont la majorité de ses contemporains. « Dans un monde comme celui-ci, on se sent isolé. On a le droit de parler des séries télé, mais dès qu'on aborde l'aspect sérieux, qu'on a un discours un peu structuré, on passe pour un loufoque ».

Heureusement, il y a les repas ufologiques. Pour le premier à Nancy, Youri sera satisfait s'il y trouve « une dizaine de personnes » (Réservation au 06.28.02.38.61). Parce que, les conversations entre ufologues sur le Net, c'est bien, mais ce n'est que du contact virtuel. « Il est temps que ça rede-vienne charnel ».

Rachel VALENTIN